

JM REYNAUD

BLISS SILVER



La similitude des performances électriques/mécaniques d'un même modèle d'enceinte à l'autre est extrêmement difficile à obtenir. Il suffit d'écouter un bruit blanc (souffle entre deux stations FM par exemple) sur l'enceinte gauche puis celle de droite pour constater des différences sensibles sur un grand nombre de paramètres bien que les deux enceintes, de même référence, soient considérées comme identiques théoriquement. De très nombreux facteurs jouent sur ces différences (appairage des haut-parleurs, tolérances des composants des filtres, longueur des câblages internes, qualité des borniers, mise sous tension mécanique du coffret).

Aussi la démarche de Jean-Marie Reynaud a été de réduire considérablement ces écarts entre les mêmes modèles d'enceintes, avec un pas supplémentaire franchi vers ce caractère "gémélique" avec les dernières Bliss Silver. Cette similitude a été poussée à l'extrême pour un résultat des plus harmonieux sur l'ensemble des paramètres musicaux. Ainsi que vous pouvez le remarquer au chapitre Technologie par l'image, tous les composants ont été triés, appairés aussi bien pour les haut-parleurs que pour les composants du filtre (jusqu'au sens de bobinage) pour obtenir cette similitude aux mesures mais aussi à l'écoute, juge final car notre cerveau intègre instantanément des milliers de paramètres qui doivent être bien dosés.

Dans tous les cas, ce ne sont pas que de simples arguments pour vanter les mérites d'un nouveau modèle, car cela s'entend par une stabilité de l'image stéréo exemplaire, un positionnement parfaitement déterminé des interprètes dans l'espace, un côté extrêmement fluide dans le déroulement mélodique, avec une unité de timbre assez étonnante même sur les variations importantes

Prix indicatif :
1 750 € la paire

de niveau. L'expérience acquise, de nouveau, fait la différence avec ce soin méticuleux pour chaque détail jouant sur de subtiles différences, mais qui font passer la transcription de haute fidélité au stade de celle qui déclenche une réelle émotion.

CONDITIONS D'ÉCOUTE

Les Bliss Silver nécessitent des pieds supports pour les surélever d'au moins 60 cm du sol. Ils doivent être extrêmement rigides, lourds pour avoir un point de référence mécanique ultra stable. Il faut aussi éviter que le coffret de la Bliss ne dérape sur le support. En dehors d'une fixation mécanique qui endommagerait le coffret. On peut utiliser du Blue Tack, pâte on ne peut plus adhérente et anti-dérapante qui ne laissera pas de trace indélébile. En effet, la réponse sur les transitoires des Bliss est exceptionnelle. Il serait dommage de la ruiner par la faute d'un support sans intégrité mécanique.

Les Bliss peuvent être placées relativement proches du mur arrière, 20 cm, sans conséquence sur le haut-grave bas-médium ni gonflement artificiel, pneumatique du haut-grave autour de 80 Hz. On peut les orienter de quelques degrés vers la zone d'écoute pour une bonne coïncidence des faisceaux d'émission des haut-parleurs.

Le choix des électroniques est vaste, à tubes et à transistors, mais attention la transparence des Bliss mettra en valeur instantanément les personnalités sonores de chacune d'elles. Il faudra rejeter les électroniques qui remontent dans le haut-médium aigu, trop acides (en particulier les mauvaises électroniques à tubes avec transformateurs de sortie mal étudiés ou réalisés, à la bande passante limitée) ainsi que les électroniques à transistors instables avec des spectres de distorsion anarchiques.

Nous avons obtenu des résultats très musicaux avec des électroniques à tubes style Air Tight, montage revue LED push-pull 845, à transistors Naim SuperNait, Audio Analogue, Mc Intosh.

Côté câble, la même attention doit être concentrée sur l'écoute. JM Reynaud propose d'excellents câbles HP très équilibrés, nous avons aussi obtenu de très bons résultats avec de l'Atohm et aussi O2A, ultra transparents et rapides.

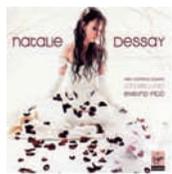
ÉCOUTE



Les deux Bliss qui nous ont été confiées pour le banc d'essai, sont réellement apparées, nous l'avons vérifié aux mesures et à l'écoute en passant la plage des déferlantes de vagues de l'océan du CD test *The Pulse* où le large spectre (s'assimilant à un bruit blanc) a été retranscrit avec le même équilibre du grave à l'aigu, la même sensation de définition jusqu'au ruissellement des gouttelettes d'eau le long des rochers. De même, sur les bruits d'environnement de nature avant le coup de cloche de la plage 5, la "profondeur de champ" sonore retranscrite par les Bliss est impressionnante avec des détails sonores très loin en arrière-plan des enceintes. Il se dégage une notion de vrai relief, concordant parfaitement avec la prise de son. Sidérante de naturel, on oublie réellement les points d'émission sonore des deux enceintes. Mais le plus sur-

prenant réside dans la pureté des timbres de la petite boîte à musique de la plage 1 où les plus infimes résonances des lamelles soulevées par les picots du tambour rotatif de la partition mécanique, remontent en excitant réellement le coffret en bois avec une concision spatiale réaliste.

De même, l'attaque du coup de grosse cloche foudroie littéralement par la vitesse de mise en résonance de l'alliage de bronze même s'il ne faut pas demander l'impossible dans l'infra-grave. Cependant, nous préférons cette justesse de sonorité légèrement amputée dans le grave, plutôt que le coup de matraque en caoutchouc que nous assènt la plupart des petites enceintes, avec un côté "fêlé" dans la décroissance dans le temps des résonances. Certes, cela n'est pas de la musique mais quand un système de haut-parleurs surmonte avec une telle vérité spontanée la transcription d'événements sonores aussi complexes, on peut être sûr que l'agrément d'écoute sera au rendez-vous sur des passages musicaux.



Cela se retrouve sur la voix de *Natalie Dessay* sur son album d'airs d'opéras italiens avec la transcription de la Scène de la Folie extraite de Lucia Di Lammermoor de Donizetti où avec une grande légèreté (surprenante pour des haut-parleurs électrodynamiques), les accents dramatiques de la soprano s'envolent littéralement avec une grâce naturelle digne des plus grands systèmes de haut-parleurs sans considération de prix. L'articulation de chaque mot apparaît encore plus compréhensible, même sur les violents écarts de niveau où les Bliss ne tombent jamais dans la caricature sonore hystérique.

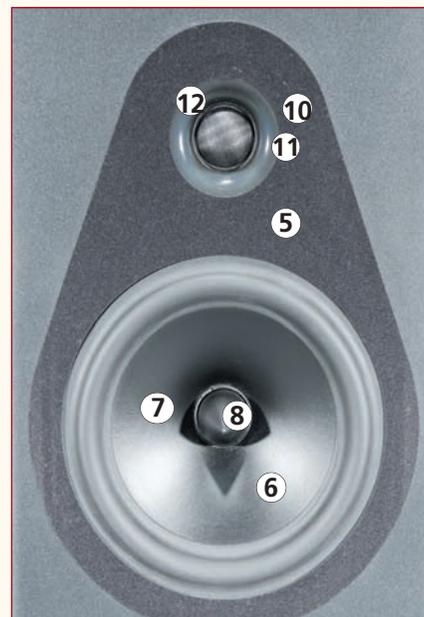
Les moindres infimes modulations sont transcrites avec une fluidité exceptionnelle très naturelle. La cohérence entre le grave-médium et le tweeter est une totale réussite, on croirait "entendre" un seul et unique haut-parleur large bande. Sur l'harmonica de verre, on ressent parfaitement le glissement des doigts tournoyant sur les bords des tubes en verre avec vraiment ce côté cristallin souvent étouffé... Remarquable !

Le sens du tempo est parfaitement respecté grâce à une absence totale d'inertie sur toutes les variations d'écart de niveau. Au travers des Bliss, vraiment on ressent un grand, un très grand moment d'émotion qui se dégage de ce final, avec une absence totale de crispation pour un système de cette taille, un exploit.



Ce naturel confondant des Bliss se retrouve sur des enregistrements anciens, pratiquement "impossibles" à passer, à la limite du supportable tel l'enregistrement effectué le 19 décembre 1958 à l'Opéra de Paris de la Tosca interprétée par Maria Callas sur le passage Vissi d'Arte, sans passer pour caricatural, mais avec un sentiment d'intensité dramatique poignante. Les Bliss arrivent à conjuguer un étonnant effet d'espace où les nombreux bruits de la salle sont omniprésents avec, au travers des variations croissantes de niveau dues au preneur de son, les montées vertigineuses de la Callas sur les notes élevées, avec une intensité à vous faire dresser les cheveux sur la tête.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



1 - Coffret réalisé par l'assemblage de parois de 20 mm en médite plaquées double face pour éviter toute différence de tension mécanique entre les deux côtés (ici, en finition gris anthracite nacré, existe aussi en merisier naturel). 2 - Charge interne avec quatre cavités couplées assurant une régularisation de la circulation de l'air en interne, pour réduire les surtensions, débouchant vers un évent laminaire (3) sans bruit d'écoulement ou de frottement (accord centré sur 45 Hz). 4 - L'amortissement est réalisé aux endroits stratégiques par des panneaux visco-élastiques absorbants (l'énergie est canalisée puis "transformée" en chaleur). 5 - Baffle support avec incrustation en forme de triangle isocèle d'un feutre absorbant les réflexions parasites de bord autour du grave-médium et du tweeter (plus grande stabilité de l'image stéréo). 6 - Haut-parleur grave-médium avec membrane (7) en papier / carbone traitée Aquaplast (légère et neutre) entraînée par une bobine mobile de 38 mm, bobinée deux couches jouant dans l'entrefer d'un circuit magnétique à base d'une ferrite de 12 cm procurant une densité de flux de 1,2 T. 8 - ogive centrale tournée dans du PVC massif (9) voir photo de dos, fixation axiale de ce haut-parleur par mise sous contrainte et pres-

sion constante contre le baffle de la périphérie du saladier par l'intermédiaire d'une tige filetée en acier inox (amagnétique). Les efforts mécaniques sont parfaitement répartis entre le baffle et la partie dorsale, avec une amélioration sensible de la réponse transitoire, grande propreté sur le front de montée, pas de suroscillation après. 10 - Tweeter dôme hémisphérique souple en soie naturelle traitée dorsalement par du plastiflex, avec charge arrière à amortissement progressif équilibrant ainsi les pressions de part et d'autre. 11 - Circuit magnétique à base de deux barreaux néodyme (moins de distorsion par harmonique 2). 12 - Amorce de pavillon, améliore légèrement le rendement, tout en régularisant les lobes de directivité. 3 - Filtre faisant appel à des composants dûment sélectionnés à l'écoute, condensateurs à sortie centrale argent, self à air (avec fil cuivre pur sans oxygène 1,5 mm²), résistances carbone à tolérances minimales. 14 - Les enceintes sont réalisées réellement appairées droite / gauche avec des haut-parleurs triés et composants des filtres de même tolérance. 15 - Bornier type haute définition, câblage interne en l'air avec des longueurs identiques, sou- dure à l'argent.



Sur une prise de son très récente cette fois, du *Quatuor Artemis interprétant la final du Quatuor OP59 n°2 de Beethoven*, la cohérence tonale des instruments à cordes ressort avec une spontanéité naturelle, au sein d'un espace acoustique qui "respire". La finesse, liée à la rapidité des attaques, fait que le jeu des interprètes ressort avec des nuances subtiles tout en souplesse, élégance. Chacun des quatre interprètes reste à une position précise dans l'espace, avec sur le violoncelle le grain des soies d'archet sur les cordes qui prouve que les Bliss n'étouffent aucune micro-information, tout en les maintenant à leur juste niveau et sans décalage temporel. Au lieu d'avoir les quatre interprètes alignés sur une même droite, les Bliss procurent une disposition plus conforme à celle de la prise de son avec un certain décalage en profondeur entre violon, alto et violoncelle, avec une vraie notion de la réaction acoustique du lieu de la prise de son.

Vraiment on ne s'ennuie pas à l'écoute des Bliss tant elles vous font découvrir un univers sonore que nous qualifie-

rons de chatoyant, voluptueux sans l'once d'une agressivité cinglante. Cependant, contrairement à certains systèmes un peu trop "sucrés", les micro-détails sont parfaitement mis en valeur sans plonger dans un flot de mélasse sonore.



Sur la transcription des deux pianos Yamaha de concert placés tête-bêche, sur l'album *Duet de Chick et Hiromi*, dans le cabaret Blue Note de Tokyo, on ressent au travers des Bliss, le placement décalé en profondeur du clavier plus proche de Hiromi à droite et celui plus éloigné de Chick Coréa à gauche, grâce à une mise en phase des plus rigoureuse des deux Bliss. L'enchaînement des notes s'effectue avec la fluidité d'une "machine" bien huilée. Le traitement Aquaplast de la membrane apporte une propreté dans l'attaque des notes qui ne "frisent" pas dans l'aigu, tout en conservant cependant les prolongements les plus infimes des vibrations des cordes avant l'attaque de l'étouffoir. Le dialogue s'installe entre les deux interprètes avec natu-

rel sans effet de décalage d'une Bliss à l'autre, elles remplacent l'espace avec l'environnement bruyant du cabaret tout à fait naturellement. Ainsi les bruits de vaisselle, de faïences qui s'entrechoquent, remontent avec une vérité étonnante de matière à la limite de la cassure. Etonnant car même sur des systèmes d'enceintes très sophistiqués, on n'arrive pas à un résultat aussi "matériel" d'enveloppement de l'auditeur par l'acoustique du lieu de l'enregistrement.



Avec plus violent, *Strange Place For Snow* par le groupe e.s.t., la netteté du jeu au piano de Svensson ressort avec une qualité de richesse tonale constante, même sur le pincement des cordes avec les doigts du pianiste. La batterie ressort bien positionnée en très léger décalage en arrière-plan, avec toutes les différences de hauteur et de puissance de frappe sur la caisse claire et les toms. La contrebasse garde tout son délié entre chaque note, jouée à un train d'enfer pour marquer le tempo ultra rapide.

A l'inverse, sur la plage suivante Believe, Beleft, Below, le tempo lent ne rime pas avec lourdeur de la contrebasse ou étouffoir du piano, l'ensemble du trio sonne juste avec de plus une très bonne notion du côté circulaire du glissement des balais sur la caisse claire (difficile d'habitude de bien le percevoir).

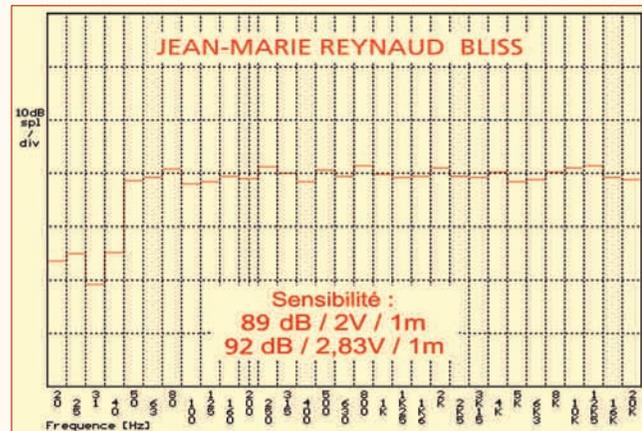
SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Savoir se surpasser semble être le maître mot chez "les Reynaud" car leurs dernières enceintes compactes Bliss apportent avec leur appairage rigoureux une cohérence sonore exceptionnelle, liée à une spontanéité sur les transitoires qui font passer pour anémiques les systèmes concurrents. Il se dégage une beauté d'expression sonore permanente des Bliss sur tout les genres musicaux sans jamais donner l'impression de forcer leur talent. Tout paraît facile "à passer" au travers des Bliss tant l'évidence du tempo juste, la fluidité du déroulement du discours mélodique s'unissent comme dans la réalité du concert, pour transcender l'écoute. Au prix où elles sont proposées, une véritable aubaine pour tous les amateurs de vraie musicalité.

Spécifications constructeur

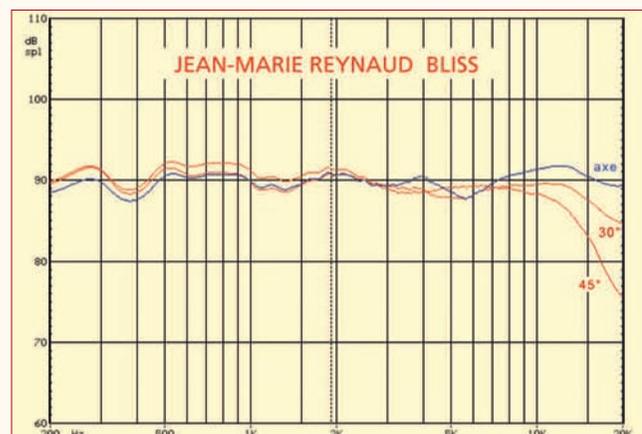
Système : 2 voies charge avec cavités couplées
Haut-parleurs : 1 x grave-médium de 17 cm à membrane Aquaplast, 1 x tweeter dôme hémisphérique traité plastiflex plus amorce de pavillon et charge arrière
Impédance nominale : 4 Ohms
Sensibilité : 89 dB / 1 W / 1 m
Dimensions : 22 x 27 x 43 cm
Poids : 10 kg

L'AVIS DU LABO



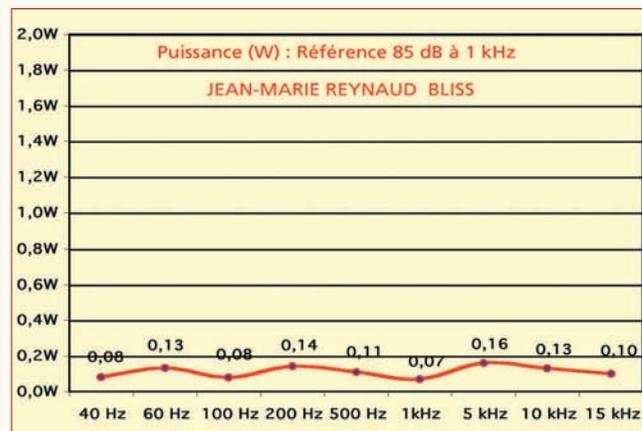
Courbe par tiers d'octave dans l'axe

Réponse très linéaire avec un bon niveau d'efficacité de 89 dB pour 2V et 92 dB pour 2,83 V.



Courbes de directivité 0, 30, 45°

Très bonne linéarité hors de l'axe : atténuation en pente douce au delà de 15 kHz à 30° et au-delà de 12 kHz à 45° (excellent résultat).



Courbe de consommation

Excellent résultat. Courbe de consommation bien linéaire, avec un maximum de 0,16 W seulement. Charge idéale pour les amplis.